

par la concurrence, d'autre part, des produits agricoles des pays neufs <sup>(1)</sup> et des produits manufacturés des vieux pays réveillés de leur long sommeil et pourvus de l'outillage industriel moderne, comme la Chine et le Japon.

Si donc la vieille Europe, avertie, ne sait pas d'un côté se transformer à temps économiquement pour pouvoir lutter contre la concurrence des pays neufs et des vieux pays rajeunis de l'Extrême-Orient; si, d'un autre côté, divisée contre elle-même, elle ne travaille pas surtout à la prospérité de ses colonies et ne s'attache point par des liens indissolubles ces futurs et suprêmes débouchés, un jour pourra se lever où cette vieille Europe, venant à être graduellement atteinte dans les sources mêmes de son activité productrice, verra finalement son existence matérielle tellement compromise qu'elle pourra craindre, avec raison, de mourir de faim.

Voilà pourquoi, Mesdames et Messieurs, la France, en particulier, doit chercher méthodiquement et avec patience à reconstituer, dans l'intérêt de l'avenir, son domaine colonial d'autrefois, ce domaine colonial perdu auquel, en face de nos nouvelles conquêtes, nous allons adresser, si vous le voulez bien, un patriotique souvenir. Puisseons-nous y puiser, en passant, tout à la fois une espérance et un enseignement!

Oui, à la fin du xvii<sup>e</sup> siècle, le génie de Colbert avait préparé à la France un empire colonial qui formait la source principale de sa richesse.

Le xviii<sup>e</sup> siècle nous l'a arraché par lambeau. La Révolution et l'Empire étaient préoccupés d'autres soucis et les Anglais s'emparèrent de nos riches dépouilles.

Les traités de 1763 et de 1815 nous portèrent, l'un après l'autre, un coup terrible en nous enlevant les plus beaux, les plus productifs de nos territoires outre-mer.

Si nous jetons, par la pensée, nos regards sur la carte du monde, nous y découvrons successivement tous les membres amputés de notre ancien corps colonial.

C'est d'abord, en Asie, cet immense territoire, d'une colossale richesse — une merveille, — l'Inde...

L'Inde des brahmes, l'Inde des grands-mogols, l'Inde des

---

(1) Australie, Amérique du Sud, etc...